

La priorité de Gilles Simeoni consiste à alléger le fardeau de Viggianello et de Prunelli. Les populations sont lassées des engagements jamais tenus alors qu'on leur demande d'ensevelir les déchets de presque toute la Corse et que partout ailleurs, aucune commune n'accepte d'enfouir les déchets qui arrivent par camions benne saturés.

Le président du Conseil exécutif, qui ne soutient ni le blocage ni le recours aux forces de l'ordre, propose ce qu'il appelle un "Plan Marshall par le tri".

Aides exceptionnelles aux territoires

Un Plan Marshall qui

donne plus de consistance encore à la solidarité publique. En plus de la rallonge de 20 % sur la dotation quinquennale pour les territoires de Prunelli et Viggianello, Gilles Simeoni propose de financer un équipement structurant à hauteur de 80 %.

D'autre part, les contrats de territoire qui se mettent en place seront étoffés de mesures spécifiques. La proposition n'est pas circonscrite aux deux microrégions concernées.

Le président du Conseil exécutif veut étendre ce dispositif solidaire aux communes et intercommunalités qui accepteront de réaliser un centre de traitement sous convention publique. Pour

toutes les autres intercos est prévue une contractualisation avec la CdC fixant des objectifs de tri généralisé sur une durée de trois ans. Celles qui atteindront les objectifs recevront aussi 20 % de plus sur leur dotation quinquennale. Pour les aider à honorer leur contrat, la Collectivité prend, de son côté, "l'engagement de les doter des moyens humains et des équipements nécessaires", précise Gilles Simeoni.

Ainsi, le soutien aux territoires, déjà annoncé, connaît un gros coup d'accélérateur.

Conventions pilotes avec la Cab et la Capa

Le financement de ce Plan

Marshall sera assuré par un prélèvement sur le PEI. Pour montrer la voie, deux conventions pilotes sont proposées aux deux communautés d'agglomération d'Ajaccio et de Bastia, la Capa et la Cab, pour lesquelles, là encore, des moyens exceptionnels sont prévus pour la collecte en porte-à-porte, y compris dans le périmètre urbain.

François Tatti, pour qui cette réunion avec les collectifs était devenue indispensable pour lever les doutes, assure que toutes les intercos sont au travail : "Nous avons également annoncé un plan compostage extrêmement ambitieux", précise le président du Syvadec.

L'idée est que les futurs centres n'auront à traiter que des déchets triés, inertes et valorisables.

Reste à convaincre les collectifs qui ont en commun avec l'Exécutif de Corse l'opposition aux projets de Giuncaggio et de Viggianello 2. Il leur est demandé d'accepter de débloquer, pour les sept mois qui les séparent de la saturation, en s'inscrivant dans ce Plan Marshall. Une instance citoyenne serait créée à leur intention pour des évaluations régulières.

Une main tendue qu'ils n'ont pas encore saisie.

J.-M. R.

Valincu Lindu : "Oui mais"

Frédéric Larigi, du collectif Valincu Lindu, est sorti plutôt satisfait, mais il ne tend pas pour autant les clés pour la réouverture de Viggianello.

"Dans sa vision, ce Plan Marshall est une avancée, mais on navigue toujours à vue. Il n'y a aucune alternative immédiate au stockage, même transitoire. Nous savons que le temps presse et nous attendons une nouvelle réunion dans les meilleurs délais avec toutes les communautés de communes qui ont vocation à le mettre en œuvre et à proposer des solutions de tri et de stockage. Il nous faut un calendrier précis et serré. Dès 2020 doit s'organiser la collecte sélective, qui permet d'extraire l'intégralité des biodéchets à la source, comme cela se fait à Santa-Maria-di-Lota (dont le maire, Guy Armanet, est vice-président de la Cab, ndlr) afin que tout le reste soit valorisable. Le Plan le prévoit, mais cela doit être opérationnel dès à présent. En même

